**L’interrogation directe et indirecte.**

**Définition : une interrogation pose une question, demande une information. Elle peut être DIRECTE (emploi d’une phrase interrogative) ou INDIRECTE (emploi d’une proposition subordonnée).**

**I – L’interrogation directe.**

Elle est marquée par une intonation spécifique et par un point d’interrogation. On emploie « est-ce que » ou on inverse le sujet et le verbe, sauf si le mot interrogatif est sujet.

*Exemple :* ***Est-ce qu****’il est sincère ?* ***Est-il*** *sincère ?* ***Qui*** *est sincère ?*

Il existe trois formes d’interrogations directes :

1. **L’interrogation totale (fermée)** : elle porte sur tout l’énoncé, la réponse est oui ou non, elle ne contient pas de mot interrogatif.

*Exemple : Faut-il être sincère ? Est-ce qu’il faut être sincère ?*

1. **L’interrogation alternative** : elle donne le choix entre plusieurs réponses, séparées par « ou », elle ne contient pas de mot interrogatif.

*Exemple : Rousseau est-il sincère ou ment-il ?*

1. **L’interrogation partielle (ouverte)** : elle porte sur un aspect précis de la question : la personne, le lieu, etc. Elle commence par un mot interrogatif :
* Pronoms : qui, que, quoi, lequel, etc (*exemple : A qui Rousseau parle-t-il ? Que dit-il ?)*
* Déterminant : quel + nom (*Exemple : Quel homme lui répond ?)*
* Adverbes : Où, quand, comment, combien pourquoi… (*Exemple : Pourquoi hésite-t-il ?)*

**II – L’interrogation indirecte.**

Elle prend la forme d’une proposition subordonnée interrogative indirecte, COD d’un verbe de question ou de recherche (demander, dire, montrer…) ou complément d’adjectif (incertain par exemple).

1. Elle est introduite par des mots interrogatifs :
* **L’interrogation totale** est introduite par « si »

*Exemple : Il ne sait s’il est sincère.*

* **L’interrogation partielle** est introduite par les mêmes mots que l’interrogation directe mais « que » devient « ce que », « qu’est-ce qui » devient « ce qui ».

*Exemple : J’ignore à qui il parle. Je ne sais pas ce qu’il dit.*

1. Construction de l’interrogative indirecte : mot interrogatif + sujet + verbe. Pas de point d’interrogation.

*Exemple : J’ignore quel choix Rousseau fera.*

**III – Le sens de l’interrogation.**

L’interrogation est une demande d’information mais il existe deux exceptions.

1. **La question rhétorique** : question qui n’attend pas de réponse et qui traduit en général l’indignation.

*Exemple : Ne nous-a-t-il pas déjà menti ?*

1. **Question à valeur d’ordre** : injonction sous forme de question.

*Exemple : Vas-tu dire la vérité ?*

Exercice : Comment se conduire en pareil cas ? Faut-il sacrifier l’utilité de l’absent à celle de la personne à qui l’on parle ? faut-il taire ou dire la vérité qui, profitant à l’un, nuit à l’autre ? […] il ne s’agissait pas de prononcer s’il serait bon de dire toujours la vérité, mais si l’on y était toujours également obligé. (JJ Rousseau)